

Editorial

Lausanne vainqueur, l'espoir de l'exemple

Thierry Meyer

Rédacteur en chef



Les Jeux de la jeunesse ont beau n'être qu'une création récente, cet appendice aux festivités olympiques a des airs bienvenus de banc d'essai. Le succès de la candidature de Lausanne 2020, vendredi à Kuala Lumpur, suscite à la fois fierté, joie et espoir.

Fierté, parce qu'une large équipe, réunissant des élus de tout le canton et de tous bords, des techniciens aguerris, des sportifs renommés, et surtout des femmes et des hommes enthousiastes, a réussi à monter un dossier remarquable de cohérence et de vision. Dans un pays où trop souvent l'atermoiement tient lieu de discipline sportive, la performance est à saluer.

Joie, parce que voir gagner un beau projet procure du bonheur, bien sûr. Mais, au-delà de l'instant magique où la victoire est prononcée, celle-ci ouvre des perspectives à des enfants qui rêvent de se surpasser. Elle fédère aussi un canton qui va s'appuyer sur ce succès pour moderniser raisonnablement ses équipements et concrétiser des projets utiles à la société. Il est mis au défi de les réaliser rapidement, une contrainte sérieuse pour qui connaît le rythme de nos méandres administratifs et politiques, mais pas réhibitoire. Il faut savoir profiter de l'élan.

«Nul doute que Lausanne 2020 sera observée attentivement»

Espoir, enfin, à double titre. Que ce premier événement olympique en Suisse depuis septante-deux ans rapproche l'institution de la population, et vice versa. Pour cela, il faudra aussi que les «vrais» Jeux s'inspirent de l'esprit des JOJ, toutes proportions gardées. Ce n'est pas encore gagné: en attribuant à Pékin, mégapole éloignée de montagnes sans neige, les Jeux d'hiver 2022, le CIO a retardé son agenda «durable» et pensé d'abord «marché». A droits humains égaux, si l'on ose dire, Almaty avait le mérite d'un vrai site montagnard et compact.

L'infléchissement de la politique du CIO est soumis à des paramètres complexes et lourds. Nul doute que Lausanne 2020 sera observée attentivement. Elle peut servir d'exemple. **Pages 2-3, 5 et 11**

L'image du jour Inondations à Kalaymyo, en Birmanie



Courrier des lecteurs

Eoliennes Des géants détruisant nature et santé

En traversant le Luxembourg, le Vorarlberg et le Tyrol autrichien, le sud de la Bavière, le Land de Salzbourg et la Carinthie, en Autriche, le nord de la Slovénie, installés dans des wagons confortables, avec des amis, nous n'avons vu aucune éolienne, ni centrale nucléaire, mais une multitude de capteurs solaires installés sur la quasi-totalité des bâtiments, lesquels n'avaient aucun impact négatif sur le paysage. Tandis que ces immenses moulins à vent de 200 m, appelés «éoliennes», que des promoteurs zurichois veulent installer sur les crêtes du Mollendruz, vont détruire un magnifique paysage encore naturel pour créer un vrai parc industriel. Des masses de béton importantes et les immenses pales, qui tourneront uniquement quand il y a du vent, vont être apportées par d'innombrables camions, en ouvrant des routes de 6 m de large ou en élargissant les accès existants! Et que dire de la maintenance de ces machines sophistiquées? Les amoureux de la neige et du ski de fond devront s'abstenir d'entrer dans cette zone sinistrée, de peur de recevoir un morceau de glace sur la figure! De plus, ces monstres seront visibles partout dans le canton! Un courant régulièrement intermittent et rare sera émis, alors que les centrales au fil de l'eau existantes, souvent sous-employées, se montrent beaucoup plus efficaces. Vive les augmentations de tarif!

Pourquoi aussi cette absence de publications vraiment sérieuses sur les méfaits des éoliennes, alors que, partout ailleurs, les oppositions n'arrêtent pas de se multiplier? La distance à respecter entre les éoliennes et les espaces habités, les promoteurs ne s'en occupent pas, ni Mme de Quattro! La protection de la faune aillée n'entre plus en ligne de compte! Et l'économie d'énergie, qu'en

fait-on? Et ce fameux mythe de la croissance qui risque de nous envoyer droit dans le mur!

Olivier Jean-Petit-Matille, Prilly

Plusieurs modèles!

Pendant le Festival du film vert, j'ai visionné un documentaire, *Le petit laboratoire de Fabrice*, de Laurent Lutaud. Un refuge d'alpage situé à 2000 m dans les Alpes est approvisionné en énergie à 95%, en ayant recours à des techniques écologiques diverses, dont une petite éolienne qu'un homme seul peut mettre en marche ou arrêter. Fermée, elle ressemble à un tuyau vertical ou à une grande lessiveuse de nos grands-mères. Aucun danger pour les oiseaux ou les chauves-souris, et pratiquement pas de bruit! De plus, elle ne craint pas la vitesse du vent car elle adapte sa vitesse de rotation en modulant l'écartement de ses panneaux, ce qui évite toute rupture de son axe.

Et les Néerlandais, n'est-ce pas à leurs «éoliennes» qu'ils doivent la survie de leur pays? Que serait la Hollande sans ses moulins à vent?

Nous avons visité la grande éolienne près de Martigny. J'ai bien observé les alentours pendant notre approche pédestre: pas de cadavres d'oiseaux ni de chauves-souris... et le bruit venait surtout de l'autoroute!

Bien sûr, pour le confort des habitants, il faudrait mettre les nouvelles éoliennes loin des habitations. Mais les détracteurs de ces engins auraient-ils des intérêts financiers dans le nucléaire? En tout cas, ce ne sont pas les désagréments des éoliennes qui causent les cancers dont la page froide de nos journaux est remplie. Renseignez-vous auprès des médecins qui s'occupent des survivants de Tchernobyl et environs, vous comprendrez!

Conclusion: développons vite un marché des éoliennes adaptées à des PME qui nous aideront à moins dépendre du nucléaire!

Juliette Goy-Campiche, Lutry

Avions Autisme militaire

A propos des lettres de lecteurs de Mme Josiane Besson et de M. Etienne Desarzens (24 heures des 6 et 21 juillet 2015).

«L'armée n'est plus le vecteur fondamental de la sécurité», nous dit l'ancien chef de la police vaudoise Pierre Aepli dans son essai stimulant intitulé «Occident hier, aujourd'hui, demain».

Compte tenu de l'obsolescence du concept proposé par les Forces aériennes, cette promeneuse des Alpes vaudoises demande juste aux responsables de notre armée de milice de mettre la pédale douce pendant trois mois d'été. Une manière de respecter nos hôtes qui, malgré le franc fort, choisissent le calme de nos montagnes ou les rivages reposants de nos lacs.

Ici, en Suisse, nous gagnons beaucoup d'argent grâce à la manne touristique, alors que l'armée et ses nombreuses nuisances nous coûtent énormément.

Combien de temps le peuple souverain va-t-il encore supporter les nuisances sonores des effrayants vols de F/A-18 et des non moins désagréables entraînements de Pilatus PC-21 à la lancinante rumeur insupportable de meetings d'acrobaties avant de remettre en question le budget militaire?

Si Mme Besson descend à Payerne ou à Estavayer, elle s'apercevra vite qu'une personne sur deux souffre de surdité, alors que la moitié de la population encore valide fait mine de ne pas entendre les avions avec une mauvaise foi inversement proportionnelle au handicap des premiers.

Seuls les militaires continuent de prétendre que le tumulte régulier de batailles aériennes dans l'azur immaculé ne fait pas fuir les touristes de juillet qui ont choisi la rive sud du lac de Neuchâtel pour se reposer. La région de la Broye a renoncé au Gripen.

Jean Marzon, Cheyres

La Tour-de-Peilz Que font les vers d'un skatepark?

A propos de la lettre de lecteur de Mme Anne-Marie Arnaud intitulée «Que font les Verts?» (24 heures du 9 juillet 2015).

A l'enthousiasme d'un skatepark en béton à Yverdon, les vers ont depuis longtemps déserté l'emplacement prévu. A l'enthousiasme d'un skatepark vert à La Tour-de-Peilz, les vers ne seront pas dérangés, des compensations sont garanties.

Quant aux Verts, ils ont, à l'instar d'irréductibles, des vues sur le convivial et multigénérationnel, plus dégagées et en pointe, s'agissant d'espaces verts.

A voir le biotope du parc Roussy, et en se renseignant sur son utilité, sans mettre en querelle l'aspect visuel de celui-ci, car tous les goûts sont dans la nature, force est de constater qu'il est bien éloigné de sa fonction première.

Mais je donne raison, ils ne défendent pas ce beau gazon vert. Que font les Verts? Mais le parti des Verts vaudois a argumenté (voir leur site), le 17 avril 2014, en faveur de cette installation, et en donnant non seulement des réponses, mais des solutions!

Et l'on s'oppose en une farce... triste. Bah, finalement, ce n'est pas tant contre l'association Sauver le jardin Roussy qu'il nous faut réagir. Cela n'en vaut pas la peine.

Mais les pratiquants et défenseurs d'idées, qui vivent là aussi, ont des droits, et bien plus que 300 membres à opposer! Et savent mieux que tous que tout ne va pas comme sur des roulettes, et en font des prouesses.

Alors ces «jeunes». Ce n'est plus notre monde, on vous l'a assez gâché. Faites avec ce lac et ces paysages, avec ce parc également. Même si lors d'un afflux de grillades, il sent le roussi. Montez aux créneaux, encore! Nous, on sait que vous ferez bien. Il y aura plein de «vieux» qui vous applaudiront.

Bernard Hangartner, La Tour-de-Peilz